



Les meilleurs navigateurs à la loupe

Lorsqu'on utilise un navigateur, on a tendance à le conserver toute sa vie. Voilà qui est bien dommage à l'heure où la concurrence n'a jamais été aussi abondante.

Sans navigateur, pas d'Internet. D'où l'intérêt de bien choisir le sien pour manipuler le mieux possible le réseau mondial. Au niveau mondial justement, les internautes, après avoir plébiscité durant de longues années feu Internet Explorer (67 % de parts de marché en 2007 selon StatCounter), ont ensuite porté leurs choix sur Google Chrome (près de 58 % de parts de marché fin 2015). Il faut dire que ce navigateur a tout pour plaire : une interface épurée, des services personnalisés dès que l'on se connecte avec son compte Google, des extensions par centaines propres

à le customiser en fonction de ses besoins, etc. Oui mais là où le bât blesse est qu'il est extrêmement curieux des faits et gestes de ses utilisateurs. Tout est scruté à la loupe, le surf, l'historique, les téléchargements... Tout ceci dans le but de mieux vous connaître et de vous proposer des publicités ciblées.

Avec ou sans pistage ?

Celles et ceux dont la vie privée est une priorité devraient songer à tester Firefox, qui est bien moins intrusif tout en proposant un service comparable à Chrome. D'ailleurs, il prend lentement son envol et est au coude à

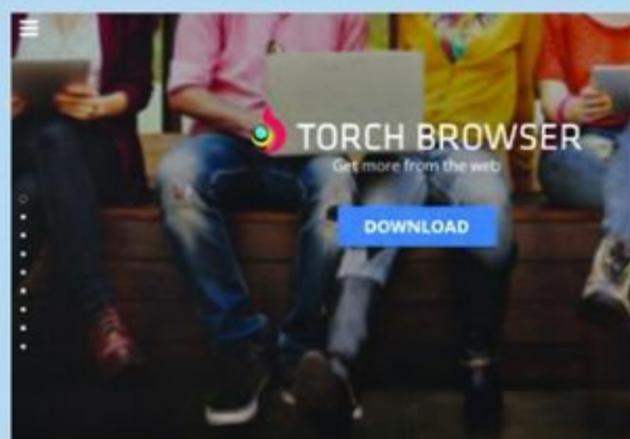
coude avec Internet Explorer dans le monde (environ 16 % de parts de marché chacun). De plus, ses concepteurs ont mis en place des outils anti-pistage dans son interface même en s'appuyant sur la société Disconnect.me, spécialiste de la question. Face à ces deux mastodontes, Microsoft tente de sortir la tête de l'eau après le fiasco Internet Explorer en proposant Edge, prometteur navigateur installé par défaut dans Windows 10. Hélas, il lui manque encore trop de fonctionnalités pour qu'il puisse espérer faire jeu égal avec Chrome et Firefox. Et puis il y a tous les autres dont le fameux Opera, une alternative de taille particulièrement sur les mobiles, ou encore le balbutiant Vivaldi, dont la grande force réside dans son côté pâte à modeler. Reste la question : lequel allez-vous choisir ? ■

Edge est un navigateur prometteur mais doit encore évoluer pour tenter de faire jeu égal avec Chrome.

LA FOIRE AUX NAVIGATEURS

Des navigateurs, il en existe des dizaines, la plupart basés sur les noyaux de Chrome ou de Firefox. Leurs développeurs y ajoutent des fonctionnalités spécifiques pour attirer une clientèle particulière. C'est le cas de Brave.com dont nous consacrons une fiche dans ce numéro et qui a le mérite d'ôter les publicités des pages Web. Citons également Citrio.com, qui fera le

bonheur des téléchargeurs à tout-va, ou encore Pampa (<http://bit.ly/1OlaYWi>), dédié aux petites configurations. Quant à Torchbrowser.com, il conviendra plus particulièrement aux amateurs de musiques en streaming. Nous pourrions en citer bien d'autres tant la liste est longue ! N'hésitez pas à les tester pour dénicher celui qui répondra le mieux à vos attentes.





Chrome : je t'aime moi non plus

On adore détester ce navigateur mais on y revient toujours tant il est fonctionnel. Pourtant, on ne peut s'empêcher de penser à tout ce qu'il mémorise.

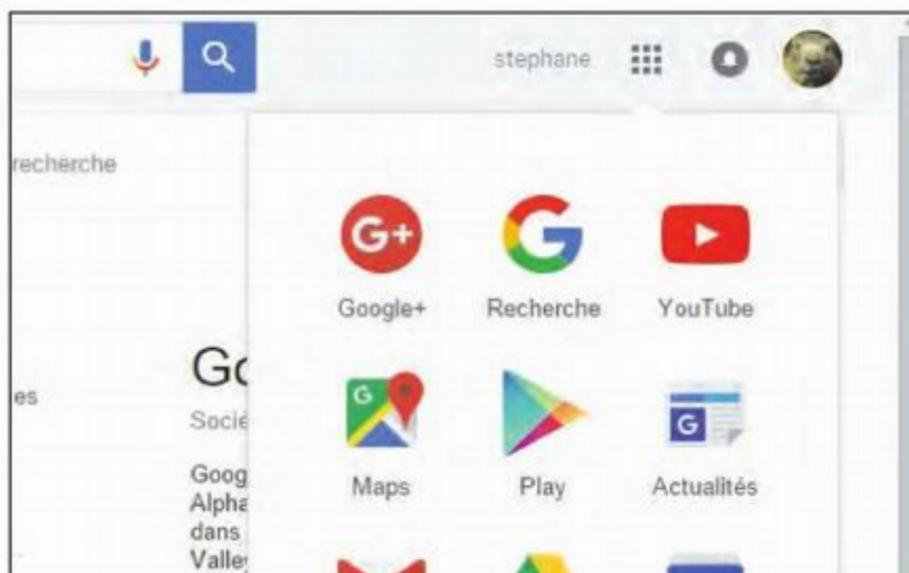
Une interface minimaliste

Si Chrome fait aujourd'hui la course en tête, c'est en partie grâce à son interface épurée reprise depuis par la concurrence. Un seul bouton mène à tous les paramètres et sa barre d'adresse affiche les résultats instantanément grâce à l'omnibox. Reste que l'historique et les téléchargements ne sont pas directement accessibles depuis la page d'accueil.



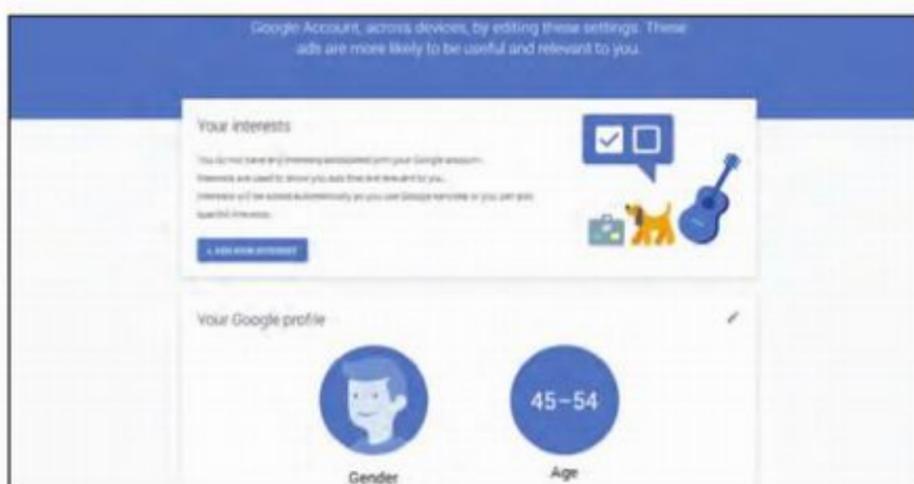
De multiples services associés

Si vous disposez d'un compte Google, Chrome devient une fenêtre vers des services associés. D'un simple clic, vous ouvrez vos courriers Gmail, accédez à vos documents sauvegardés dans le cloud Drive, visualisez les vidéos YouTube, effectuez une recherche d'itinéraires avec Maps, etc. Sur ce point, aucun autre navigateur n'est en mesure de rivaliser.



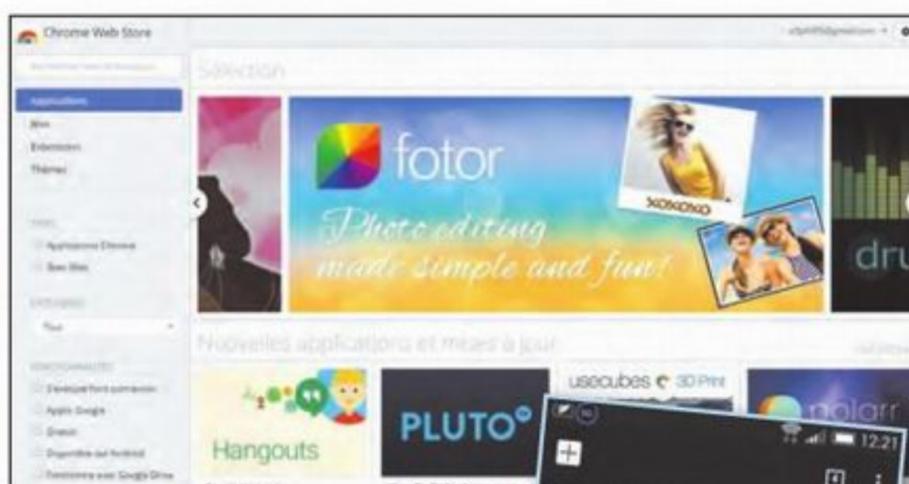
De trop grandes oreilles

Le point noir de ce navigateur est son penchant à tout collecter. Chaque clic sur les pages visitées, vos recherches, tout est notifié et passé à la moulinette de l'algorithme maison afin de créer un profil personnalisé et vous proposer des publicités ciblées. De plus, l'option d'interdiction du pistage n'est pas activée par défaut dans les paramètres.



Des extensions à tout faire

Grâce aux extensions, Google Chrome peut vite devenir un navigateur à tout faire ! Il suffit de se rendre sur le Chrome Web Store à l'adresse <http://tinyurl.com/bxevd3> pour installer toutes sortes de programmes additifs : être notifié par rapport à ses réseaux sociaux (Shime), effectuer des appels vidéo (Hangouts), créer des présentations (Sway), etc.



CHROME SE BONIFIE SUR MOBILE

La version pour smartphones et tablettes de Google Chrome est une totale réussite. On apprécie de pouvoir créer autant de pages que désiré d'une simple pichenette, puis passer de l'une à l'autre très facilement. Grâce au compte Google, les favoris, l'historique et les paramètres personnalisés sont conservés. La fonction Economie des données permet de minimiser le flux de

données, Chrome compressant les pages avant les téléchargements. En revanche, sur mobile comme sur PC, la fonction d'interdiction de suivi n'est pas activée par défaut dans les paramètres de confidentialité. De plus, la version mobile collecte autant de données que son grand frère. Il n'en demeure pas moins l'un des navigateurs mobiles les plus aboutis à ce jour.





Edge, le petit nouveau

Le nouveau navigateur de Microsoft a plus d'un tour dans son sac. Il lui manque encore des fonctionnalités mais il arrive déjà à étonner grâce à d'habiles outils.

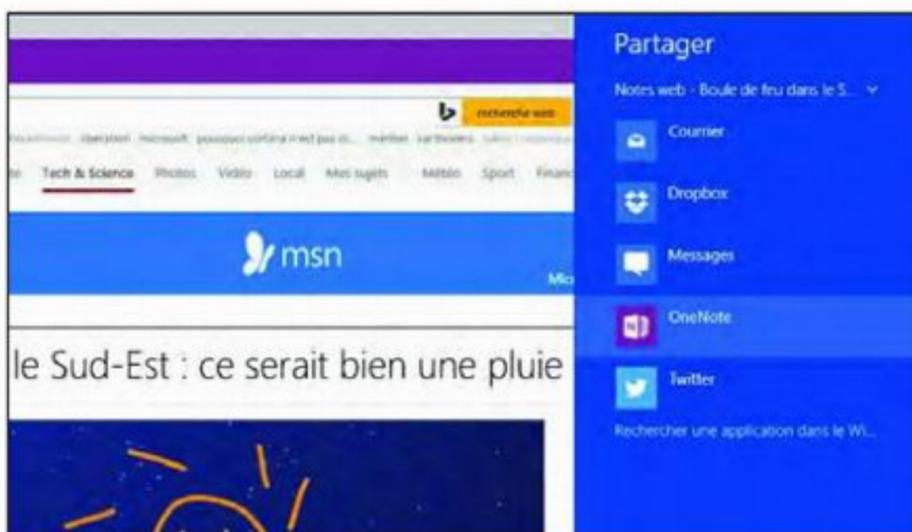
Des outils d'édition

A moins d'ajouter des modules complémentaires dans Firefox ou Chrome, vous ne trouverez pas sur ces navigateurs ce que propose Edge par défaut, à savoir des outils d'édition de page Web. En effet, depuis l'icône Ecrire une note Web, vous pouvez ajouter un commentaire, surligner du texte voire dessiner ou découper un morceau de site et le partager.



Des passerelles vers les services Windows

Edge fait partie d'un ensemble de logiciels reliés les uns aux autres. Ainsi, les pages Web transformées par les outils d'édition peuvent être partagées via l'appli Courrier ou Messages et mémorisées dans OneNote. Par ailleurs, si l'assistant Cortana est activé, il peut intervenir dans Edge en affichant des suggestions en fonction de vos recherches.

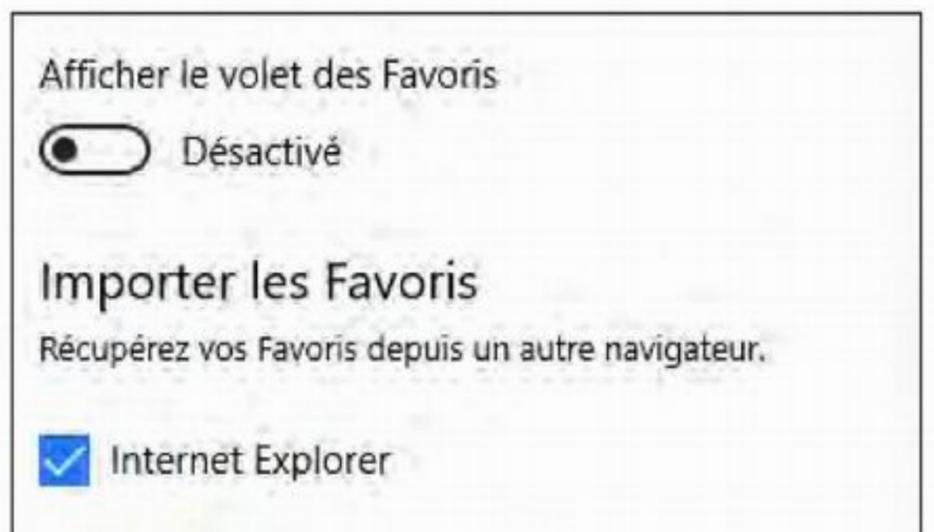


Une interface personnalisable

Après s'être familiarisé avec les icônes du menu supérieur, il devient facile d'accéder au volet Téléchargement menant vers l'historique et les favoris. Vous pouvez ajouter un bouton d'accueil ainsi qu'une barre de favoris pour accéder plus vite à tel ou tel site. On apprécie enfin le panneau des paramètres, à la fois clair, convivial et compréhensible.

Encore loin d'être abouti

Il faut attendre cet été et la mise à jour Redstone pour voir arriver sur Edge des extensions au même titre que celles disponibles sur Chrome et Firefox. D'ici là, il ne peut pas vraiment rivaliser. Par ailleurs, il n'est toujours pas possible d'importer ses favoris en provenance d'autres navigateurs (Excepté IE), ni même de créer des groupes d'onglets.



SUR MOBILE COMME SUR PC, OUI MAIS...

Microsoft a mis du temps à réagir afin de proposer un navigateur moderne qui tienne enfin la route face aux grosses pointures. Mais Edge a encore du chemin à parcourir pour concurrencer Chrome, qui caracole en tête, et Firefox, qui dépasse

désormais Internet Explorer en parts de marché. Il faut dire que ce dernier n'était plus vraiment adapté, trop lourd et bourré de scripts (lanceur de programmes) pouvant être porteurs de virus. L'avenir dira si Edge n'arrive pas trop tard, à l'image de son sosie

sur Windows 10 Mobile, Microsoft ayant là aussi tardé à fourbir ses armes face à Android. D'autant que le géant de Redmond n'a pour l'heure aucune intention d'en livrer une version Android/iOS.

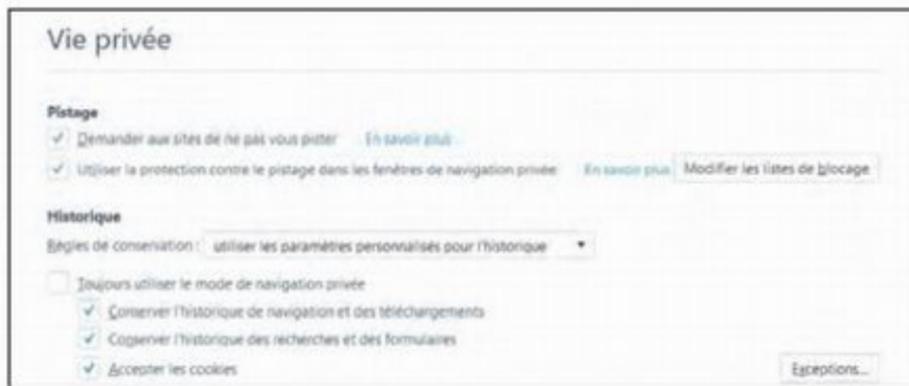


Firefox, le bon Samaritain

A contrario de Chrome, Firefox fait figure de bon navigateur prenant soin de la vie privée de ses utilisateurs puisqu'il ne mémorise pas les données des pages visitées.

Respectueux de votre intimité

S'il fallait mettre en avant une seule raison d'utiliser Firefox plutôt que Chrome, ce serait parce qu'il ne déshabille pas votre surf. En effet, depuis la version 42, il inclut un menu Pistage dans la partie Vie privée des paramètres qui propose de masquer son surf grâce à l'action du service spécialisé Disconnect.me. On serait bête de ne pas en profiter.



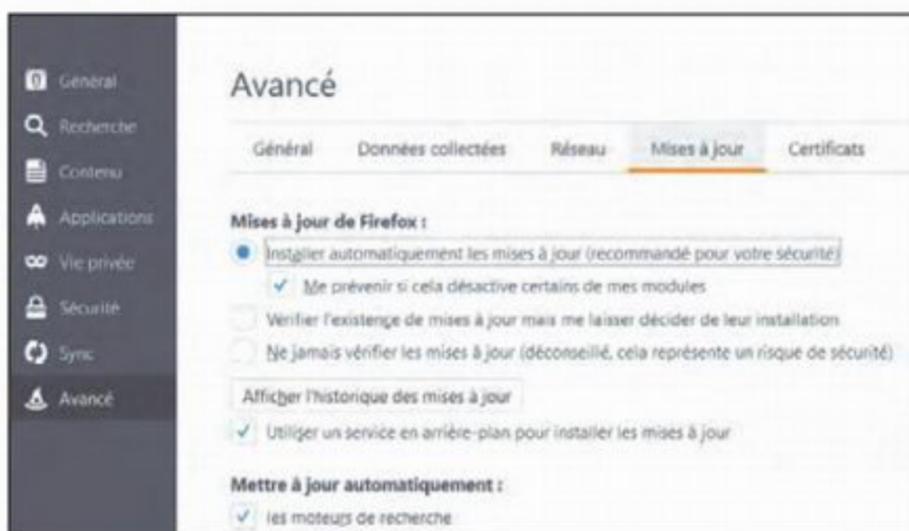
Des paramètres personnalisables

Chacun peut personnaliser Firefox comme il le souhaite grâce à un judicieux menu de personnalisation. Il permet de glisser les icônes de tel ou tel service vers la barre d'outils supérieure ou dans le menu des paramètres. Ainsi, d'un simple clic, on accède à son historique, aux conversations vidéo avec Firefox Hello ou bien encore à la navigation privée.



Des options claires et compréhensives

Firefox arbore un menu d'options propre à faire baver d'envie la concurrence. De quoi y voir clair même lorsqu'on est novice en la matière. Huit grandes parties sont accessibles dans le panneau latéral à gauche. Celles-ci donnent accès à des menus et sous-menus clairement légendés et activables au moyen de cases à cocher. Difficile de faire plus clair.



Stable et performant

Ce ne fut pas toujours le cas mais Firefox semble maintenant au moins aussi stable que Chrome, même lors de l'utilisation de plugins 3D ou de Flash Player. Maintenez-les à jour en cliquant sur *Outils, Modules complémentaires, Plugins, Vérifier si les plugins sont à jour*. Cela lui permettra de continuer à fonctionner de manière fluide et en toute sécurité.



DES PROGRÈS À FAIRE SUR SMARTPHONE

Pourquoi, lorsqu'on télécharge la version mobile de Firefox, sommes-nous légèrement désorientés ? Simplement parce qu'à la différence de son grand frère, il est loin de posséder une interface aussi pratique et intuitive. Les onglets ne s'affichent pas en cascade, si bien qu'il est moins facile de passer de l'un à l'autre, a contrario de Chrome. Certaines icônes sont incompréhensives et les paramètres

moins clairs. Et comment se fait-il que, par défaut, l'option d'indiquer aux sites qu'on ne souhaite pas être pisté soit désactivée par défaut ? En revanche, on apprécie le fait que, après avoir créé un compte Firefox, il devient facile de synchroniser ses données personnelles (favoris, historique, etc.) sur la version mobile du navigateur.



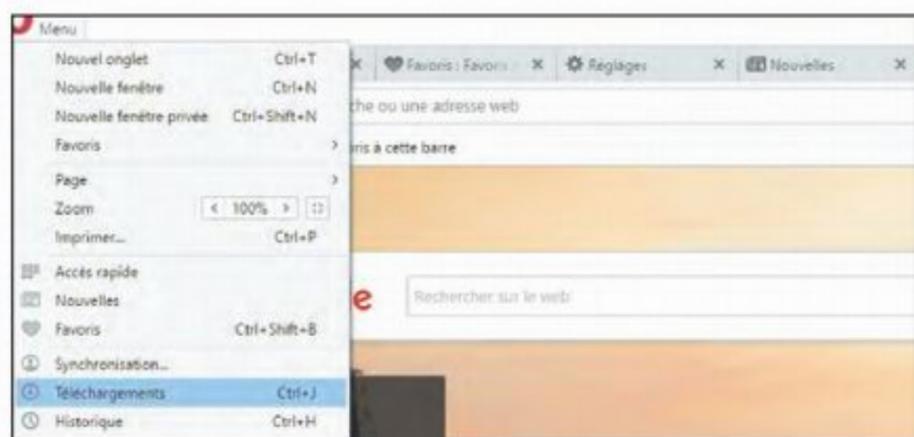


Opéra l'outsider méconnu

Le navigateur norvégien tout juste racheté par un fonds chinois n'a jamais percé. Voilà pourtant un merveilleux outil, à la fois fluide, sécurisé et innovant.

Une interface aux petits o(i)gnons

Elle est discrète mais efficace, l'interface d'Opera. Le menu déroulant en haut à gauche est un peu le pendant inversé de celui de Chrome. Il permet d'accéder aux principales fonctions du navigateur tandis qu'un second menu déroulant en haut à droite liste les onglets ouverts. Un simple passage du curseur sur ces derniers affiche les sites à l'écran.



Des raccourcis en pagaille

Le fait d'ouvrir un nouvel onglet donne accès à un menu de raccourcis au bas de l'écran. Accès rapide offre la possibilité d'épingler les sites les plus visités tandis que Onglets affiche les sites ouverts à l'écran. On apprécie également Nouvelles qui, depuis un volet latéral paramétrable, donne accès aux dernières infos classées par catégorie.



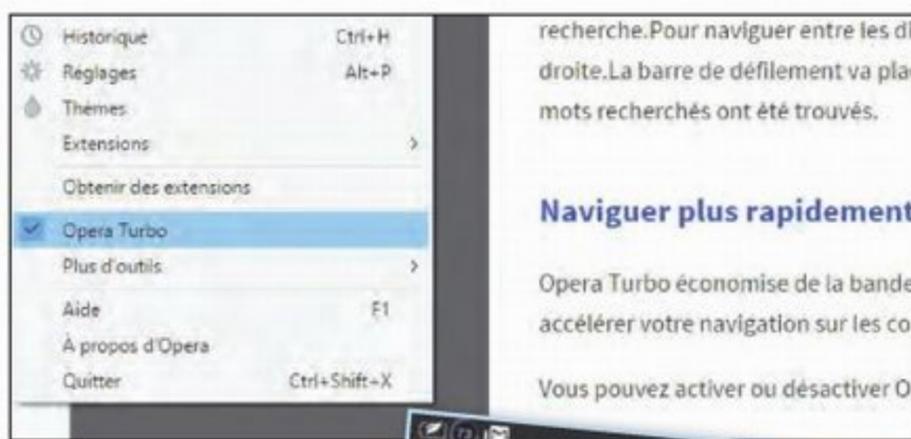
Compatible avec les extensions Chrome

Non seulement Opera dispose de ses propres extensions accessibles depuis le menu à gauche mais il est aussi compatible avec celles de Chrome après installation de cet outil : <http://opr.as/24edUzx>. Il faut dire qu'il fonctionne grâce à Chromium, utilisé notamment par Google pour son navigateur Chrome. Vous accédez ainsi à des centaines d'extensions.



Parfait pour les connexions lentes

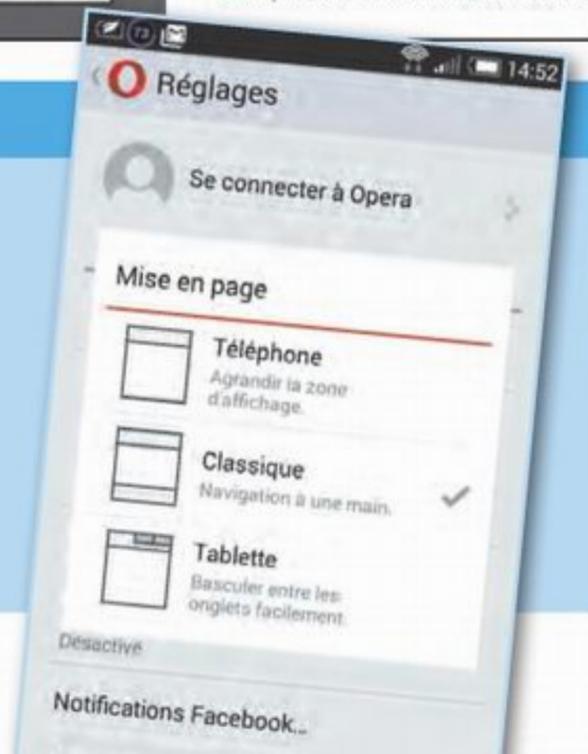
Grâce à son mode Opera Turbo activable d'un simple clic dans le menu à gauche, ce navigateur peut économiser la bande passante en compressant les données durant le surf. De la sorte, si vous disposez d'une connexion lente, vous ferez transiter moins de données et fluidifierez ainsi le trafic. Une option pratique et introuvable chez les concurrents.



LE MEILLEUR DES NAVIGATEURS SUR MOBILE

La version mobile d'Opera, appelé Mini (<http://bit.ly/24eiCNK>) est un modèle du genre : interface adaptable selon que l'on utilise une tablette ou un smartphone, fluidité à toute épreuve grâce à l'optimisation du surf depuis les options d'Opera Turbo, enregistrement des favoris d'une simple pichenette, accès à un mode nuit évitant la fatigue oculaire

et supprimant la lumière bleue néfaste à l'endormissement, passerelle vers les notifications Facebook, synchronisation des favoris, historique et autres téléchargements avec son grand frère sur PC après création d'un compte, possibilité de passer en mode plein écran, de gérer finement les téléchargements notamment pour les fichiers lourds, etc. N'en jetez plus !





Vivaldi le navigateur modelable

L'ancien PDG d'Opera est en train de réussir son nouveau pari : mettre au point un navigateur axé sur la personnalisation de son interface et de sa zone centrale.

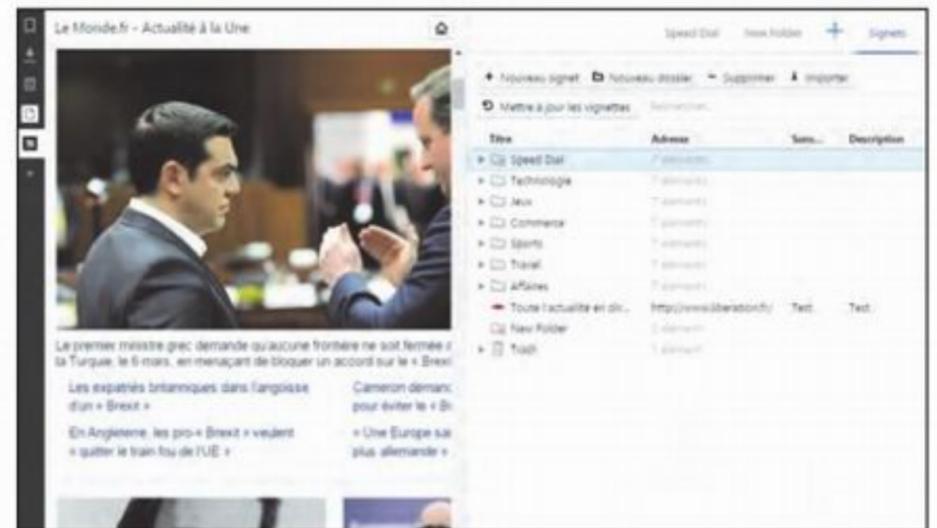
Une interface personnalisable

Avec Vivaldi, pas question de se plier à une interface inamovible. Ici, tout est paramétrable ou presque : la barre d'outils et de menu, le champ de recherche, les onglets. Ces derniers peuvent être empilés, épinglés, ajoutés les uns sur les autres et bénéficient même de vignettes de prévisualisation. Tout se règle depuis le panneau latéral gauche.



Une zone centrale modulable

Vous aimez surfer sur plusieurs sites en même temps sans passer d'une page Web à une autre à chaque fois ? Vivaldi permet de découper sa zone centrale en plusieurs fenêtres afin d'afficher des sites Web mais aussi les signets, les téléchargements, l'historique, les notes. Ces panneaux sont de plus modulables très facilement d'un simple cliquer-glisser.



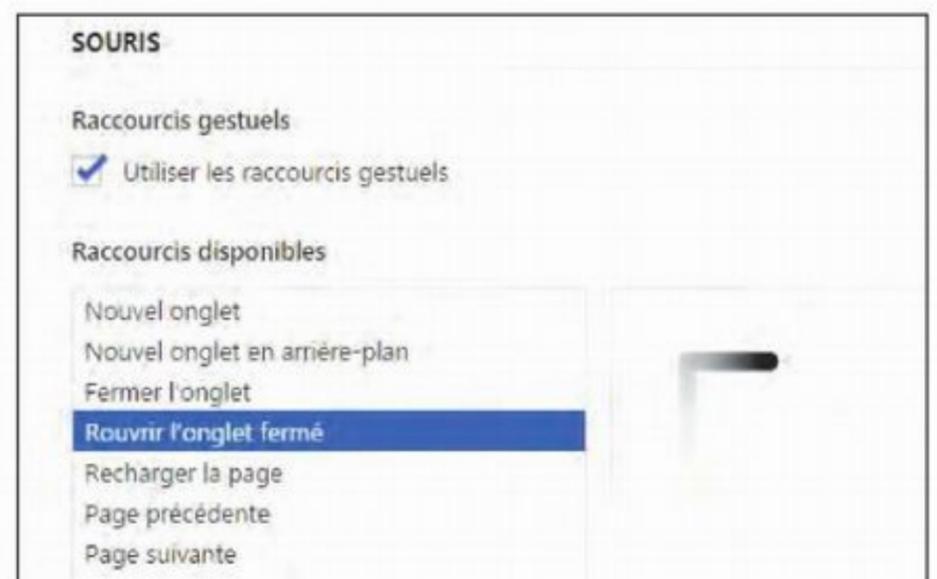
Des prises de notes visuelles

Autre atout de Vivaldi, la possibilité de prendre des notes écrites en rapport avec n'importe quelle page Web mais également des notes visuelles sous forme de capture écran ainsi que des pièces jointes issues de fichiers stockés sur l'ordinateur. Une fonction bien pratique pour qui souhaite mémoriser divers éléments en vue de la création de dossiers.



Des raccourcis clavier et gestuel

La boucle ne serait pas bouclée sans la possibilité de paramétrer les raccourcis. Il est donc possible de personnaliser plusieurs dizaines de raccourcis clavier classés par type (affichage, onglet, page, courrier, fenêtre, etc.). En parallèle, en effectuant certaines figures à la souris, vous pouvez recharger une page, ouvrir un nouvel onglet, etc.



UNE GESTION POUSSÉE DES FAVORIS

Vivaldi autorise non seulement la mémorisation des sites Web sous forme de favoris d'un simple clic sur l'onglet Signet à droite de la barre d'adresses mais il permet de plus de les organiser par catégorie et les ranger dans des dossiers spécifiques.

Après tout, d'autres navigateurs font de même mais là où Vivaldi va plus loin, c'est avec sa fonction Speed Dial que l'on peut traduire par bouton de rappel. Lorsque certains favoris sont regroupés dans un dossier Speed Dial, ils peuvent être affichés sous

forme de vignettes visuelles depuis le panneau latéral, lui-même ajustable. Si bien qu'il est aisé de se remémorer visuellement tel ou tel site sauvegardé parfois plusieurs semaines auparavant rien qu'en y jetant un simple coup d'œil.